

SYNTHÈSE : NUMÉRIQUE ET DÉMOCRATIE

TABLEAU DE CONFRONTATION

Le plus simple pour remplir ce tableau est de

1) **répertorier les idées importantes des différents textes et de regrouper celles qui vont ensemble :**

- ◆ commencer par mettre les idées importantes du texte 1 les unes à la suite des autres : **une idée par ligne** (si vous le faites de façon manuscrite, ne recopiez que l'essentiel pour que cela ne vous prenne pas trop de temps ET mettez les lignes concernées),
- ◆ mettre ensuite les idées importantes du texte 2 :
 - si une idée est déjà présente dans le texte 1 et donc dans le tableau, la mettre sur la ligne du tableau correspondante,
 - si une idée du texte 2 n'est pas présente dans le texte 1, créer une nouvelle ligne,
- ◆ faire de même pour les textes 3 et suivants ;

2) **trouver les pistes de réflexion qui permettront de créer les parties et sous-parties du plan :** pour ce faire, il faut **synthétiser en quelques mots (5 à 15)** chaque ligne. Pour y arriver, **trouvez les mots-clés** de chaque ligne.

Document 1 « Comment les réseaux sociaux accentuent l'enfermement dans ses idées »	Document 2 « En Chine, non seulement le numérique ne sape pas le pouvoir, mais il le conforte »	Document 3 « Kenya - Nanjala Nyabola : "Les gens utilisent la tech comme un moyen d'exercer leur pouvoir" »	Document 4 « L'inventeur du Web a (encore) un plan pour sauver le Web »	Document 5 « Données personnelles : comment "l'industrie de l'influence" traverse l'Afrique ? »	Pistes de réflexion
Internet et réseaux sociaux = machines à enfermer dans ses propres certitudes : renforcement – du biais de confirmation – de l'homophilie (effet de groupe) – polarisation renforcée par les bulles de filtre → Cet enfermement est	Internet considéré comme un outil favorisant le développement de la société civile → outil pour prendre la mesure de l'état de l'opinion par le pouvoir	Quand le numérique devient grand public, il peut avoir un impact positif sur la politique et développer la démocratie et/ou rendre les sociétés plus ouvertes	Idéal initial du Web : « rassembler les gens et rendre les connaissances librement disponibles », revendiquant une liberté et une égalité absolues pour ce nouvel « espace social global » Mais actuellement, le Web entraîne des coûts inacceptables : il est source de nouvelles		

une impasse démocratique			menaces pour la démocratie		
À long terme, il est possible de renverser la polarisation				L'industrie de l'influence tend à modifier le comportement des internautes en récoltant et en croisant leurs données, que ce soit dans un but publicitaire ou, beaucoup plus grave, dans un but électoral	
	Le régime chinois fait d'Internet un instrument de son pouvoir → lois de régulation de l'Internet et « bouclier doré » (Grand Firewall) → Pour censurer Internet, trois leviers : <i>fear, friction, flooding</i>		dès 2009, tentation forte des pouvoirs publics de contrôler davantage le Web dans les démocraties et pire encore dans les dictatures		
	« Système de crédit social », rendu possible grâce au big data, à la reconnaissance faciale → « cloud policier » pour renforcer surveillance et prédiction → L'autoritarisme assisté par l'IA = totalitarisme numérique visant à faire advenir un homme nouveau, parfaitement contrôlé	Les médias sociaux redonnent un certain pouvoir aux citoyens, mais la technologie ne fait rien, ce sont les gens qui font des choix quant à la manière dont ils utilisent la technologie et dont ils l'intègrent dans leur vie personnelle et politique		Par ailleurs, le logiciel de surveillance Pegasus vendu à des forces de l'ordre et à des agences de renseignement permet en Afrique aussi d'espionner des défenseurs de droits de l'homme et des journalistes.	

		Conflits, contradictions et enjeux de pouvoir se nichant entre les aspirations – voire les révolutions – engendrées par les nouvelles technologies, et leurs interactions avec les pratiques et réalités de la sphère politique			
		Si on ne comprend pas ce qui existe dans la sphère publique, on ne peut pas comprendre pourquoi une même plateforme peut avoir des effets complètement différents dans les sociétés		Dans de nombreux endroits d'Afrique subsaharienne, où l'accès à Internet et aux médias sociaux est faible, le rôle des rassemblements, des panneaux d'affichage et des interactions personnelles demeure important. Mais cela ne minimise pas pour autant le rôle d'Internet	
		impossible de créer un mouvement basé uniquement sur le numérique			
		Internet et les réseaux sociaux peuvent poser des problèmes démocratiques : la montée et la diffusion des discours de haine	Dès 2010, critique par Tim Berners-Lee du poids des géants du Net et du contrôle exercé par les grandes plateformes du Net	« machine à propagande multiservices » et Facebook se retrouve au cœur de la propagande, pour avoir permis à Cambridge Analytica	

		qui peuvent conduire à la violence peut se faire de façon anonyme	concernant les idées et opinions vues et partagées. + La concentration du pouvoir dans les mains si peu d'entreprises a permis de faire du Web une arme à grande échelle : tensions sociales attisées, élections influencées, innombrables données personnelles volées. Or, la question des données personnelle n'est pas un problème d'intimité. C'est un enjeu de liberté collective	d'aspirer des millions de données personnelles de ses utilisateurs, d'établir leur profil et donc de cibler les indécis lors des scrutins électoraux et de peser sur leur vote.	
			Le modèle économique des géants du Net = monétisation des données personnelles + en faveur d'un Web centralisé et fermé	Protéger les données personnelles des citoyens passe par des approches diverses, dans le champ du droit, des médias, des experts en technologie et des citoyens.	
			Contrat pour le Web créé par son inventeur en 2019, signé par des gouvernements et les géants du Net, malgré le fait qu'ils font partie au problème, car « nous	Il faudrait qu'il y ait un changement dans l'orientation des investissements, de façon à ce que les chercheurs universitaires et indépendants	

			<i>pourrions nous retrouver avec une dystopie numérique si nous ne changeons pas les choses »</i>	d'Afrique subsaharienne puissent suivre l'utilisation des données tout au long du processus électoral,	
--	--	--	---	--	--